



Matango

PERLES RARES DU JAPON

Une histoire insolite du cinéma japonais, suite... Plus d'une trentaine de titres rares de l'immense production nippone (du cinéma de studio aux productions indépendantes), de la fin des années 1940 jusqu'aux années 2000.

L'évènement « Japonismes 2018 », non content de marquer d'une pierre blanche plus de 100 ans de cinéma japonais, à sa manière mettra aussi à l'honneur un siècle de cinéphilie française ; depuis les années 1910, quand Louis Delluc ne cachait pas son émotion devant la modernité du jeu de Sessue Hayakawa dans le *Forfaiture* de Cecil B. DeMille, la production du Soleil levant est devenue le fantasme intarissable d'un certain public qui, déjà au XIX° siècle, s'extasiait devant le nouveau vocabulaire plastique que proposaient les estampes orientales.

PETITE HISTOIRE D'UNE PERCEPTION FRANÇAISE

Il a fallu attendre les années 1920 pour que cette production commence à s'exporter épisodiquement. Si l'on excepte quelques pantomimes filmées anonymement, c'est pour la première fois en mars 1926 qu'est présenté au public un film japonais dans le mythique Studio des Ursulines, vieux théâtre de quartier reconverti depuis peu en salle d'art et d'essai. Musume (Ai no Himitsu) de Frank Tokunaga fut donc projeté entre un court métrage de René Clair et un autre de Louis Feuillade lors d'une de ces matinées réservées aux membres. Cette première expérience fut perçue comme un évènement majeur et certains critiques s'attardèrent longuement sur la représentation d'un personnage masculin constamment absent du cadre malgré son importance. En louant la puissance du hors champ dans ce nouveau monde cinématographique qui s'ouvre à eux, l'assistance n'avait pas reconnu la griffe facétieuse du comédien Armand Tallier, propriétaire des lieux, qui, n'appréciant tout simplement pas la prestation de cet acteur, substitua chacune de ses apparitions par des intertitres.

Ces deux évènements, impliquant d'importantes figures de l'avant-garde parisienne, signent les prémisses d'un intérêt sans cesse renouvelé envers cette cinématographie. Une affection, qui s'est concrétisée dans les années 1960 à La Cinémathèque française (lors des programmes coordonnés par mesdames Kawakita et Govaers), puis dans les années 1990 au Centre Pompidou (lors d'une précédente Année du Japon) et s'est prolongée au cours de la deuxième partie de cette grande manifestation. « Une histoire Insolite du cinéma Japonais » présentera ainsi une trentaine de titres inattendus, voire totalement inconnus, du public français actuel et passé.

MORCEAUX CHOISIS

Entièrement autoproduit, Les Enfants de la Ruche est une œuvre magnifiquement désarmante, tournée avec de véritables orphelins de guerre prenant la route en compagnie d'un ancien soldat dans un pays dévasté. Cette route, comme toujours chez Hiroshi Shimizu (1903-1966), donne lieu à toutes les possibilités de rencontres et donne au film sa forme, celle d'un mouvement intuitif se soustrayant à toute tentation de construction linéaire. Se voulant plus démonstratif. Kiku et Osamu de Tadashi Imai tient également compte d'une réalité d'après-guerre, jusque-là peu traitée, avec les discriminations dont sont victimes les métisses issus de pères afro-américains. Appartenant à la génération suivante, Tai Kato (1916-1985) incarne également ce basculement du studio system à l'autonomie, à travers deux films importants correspondant chacun à des modes de production et d'expression bien distincts. Pour commencer, l'incontournable Ma Mère dans les paupières, bijou du matatabi mono (sous-genre entrechoquant yakuza eiga et road movie) dans leguel un hors-la-loi est rejeté une seconde fois par une mère perdue de vue lorsqu'il n'avait que cinq ans. Tournant en quinze jours seulement, Kato, au lieu de découper ses plans, met à profit sa science du plan séquence et la richesse de sa profondeur de champ pour un résultat remarquable qui arrive à conférer des « émotions aussi intenses avec de simples cris » (Shinji Aoyama).

Le second est l'ultime travail du maître : un documentaire, introuvable depuis trente ans, suivant une fameuse troupe de joueurs de taïko dont le nom donne son titre au métrage : Za Ondekoza. Sortant bien souvent de son cadre pour proposer des séquences surréalistes, ce film posthume traverse les frontières du vrai et du faux et l'on trouvera une intéressante résonnance avec une autre dernière œuvre : celle du documentariste Shinsuke Ogawa. L'Histoire du village de Magino : le cadran solaire à unité de mille ans mélange lui aussi entretiens et mise en scène (grande première dans son travail), la célébration des valeurs telluriques assurant la connexion entre deux dispositifs dont l'embranchement pourrait paraître, à première vue, contre-nature. Le mélodrame aura une place de choix dans cette programmation : déjà honorés d'une rétrospective à La Cinémathèque française, Yasuzo Masumura et Kenji Misumi font leur retour avec deux inédits (La Vie d'une femme et 7). Faisant également découvrir de nouveaux noms. La Femme de là-bas est signé d'un réalisateur méconnu mais néanmoins passionnant : Hideo Suzuki (1916-2012). Portrait d'une femme forte dénué du moindre pathos, ce chef-d'œuvre des années 1960 trouverait peut-être son prolongement logique dans le genre « Roman Porno » dix ans plus tard. Angel Guts: Red Classroom, représentant véritablement le summum de l'expression du regretté Chusei Sone (1937-2014), propose également le portrait d'un personnage féminin en complète rupture affective, se conformant machinalement aux désirs des hommes.

Si Ishiro Honda, le papa de Godzilla, peut se vanter d'avoir été le cinéaste japonais ayant cumulé le plus de succès publics en France, le démentiel Matango n'a pourtant pas eu l'honneur d'une sortie sur notre territoire à l'époque. Ce sera donc l'occasion d'apprécier ce trip psychedelo-mycologique où d'infortunés naufragés découvrent, dans la moiteur d'une île perdue, la présence d'hommes-champignons aux motivations incertaines.

On peut citer encore l'extravagant Pistol Opera de Seijun Suzuki, mais cette brève L'Histoire du village de Magino énumération de titres ne témoignera jamais que d'une infime partie des découvertes à faire au cours de cette programmation. À l'heure où le public français aurait la fâcheuse tendance à juger principalement le cinéma japonais contemporain sur des critères plus sociologiques qu'esthétiques, il serait peut-être temps de revenir à ce qu'a longtemps été celui-ci pour l'observateur lointain : un cinéma de la pulsion, tour à tour érotique, cruel, et même expérimental, où chaque découverte réoriente notre imaginaire plutôt que de le conforter.





CLÉMENT RAUGER Angel Guts : Red Classroom

UNE HISTOIRE INSOLITE DU CINÉMA JAPONAIS

LESFILMS



La Ballade de Tsugaru

ANGEL GUTS: RED CLASSROOM (TENSHI NO HARAWATA : AKAI KYOSHITSU)

DE CHUSEI SONE
JAPON/1979/79'/VOSTF/35MM
AVEC YUKI MIZUHARA, MINAKO
MIZUSHIMA, KEIZO KANIE.
Obsédé par une actrice
découverte dans un film
pornographique contenant une
perturbante séquence de viol,
Muraki décide de la rencontrer.
Une étrange relation se noue
jusqu'à ce qu'il découvre que
l'agression était bel et bien réelle.

ve 22 fév 20h00 HL Voir aussi Cinéma bis (P.119)

LA BALLADE DE TSUGARU (TSUGARU JONGARABUSHI)

DE KOICHI SAITO
JAPON/1973/103'/VOSTF/35MM
AVEC KYOKO ENAMI, AKIRA
ODA, MIHOKO NAKAGAWA.
Une hôtesse de bar de Tokyo
est en fuite avec son amant
dont la tête est mise à prix pour
avoir tué un chef de gang. Elle
l'emmène dans un village de
pêcheurs à Tsugaru, le temps que
ses ennemis l'oublient, et avec
l'espoir de fonder une famille.
me 30 jan 19h30

CACHE-CACHE PASTORAL (DEN'EN NI SHISY)

DE SHUJI TERAYAMA
JAPON/1974/102//VOSTF/35MM
AVEC KANTARO SUGA, KAORU
YACHIGUSA, MASUMI HARUKAWA.
Racontant son enfance dans le
film qu'il est en train de tourner,
un cinéaste part à la recherche
de son passé perdu et regrette
de n'avoir pu tuer sa mère,
trop présente dans sa vie. Il
essaie à nouveau, mais ne peut
accomplir le meurtre libérateur.
me 30 jan 21h45

LE CONTE DES TROIS PROVINCES DE JIROCHO (JIROCHO SANGOKUSHI)

DE MASAHIRO MAKINO
JAPON/1963/102¹/VOSTA/35MM
AVEC KOJI TSURUTA, HIROKI
MATSUKATA, YOSHIKO SAKUMA.
Jirocho revient à Shimizu après
deux ans d'absence. Avec son
épouse, il décide d'emménager
dans l'entrepôt du frère aîné de
sa femme. Un beau jour, Jirocho
prend sur lui les griefs de son
oncle, accusé par la police, et
doit fuir à travers le pays.

sa 26 jan 21h30 JE lu 18 fév 16h45 GF

EN ATTENDANT LA FÊTE (MATSURI NO JUNBI)

DE KAZUO KUROKI JAPON/1975/117'/VOSTF/35MM AVEC JUN ETO, KEIKO TAKESHITA, HARUKO MABUCHI.

Le récit d'un jeune provincial rêvant de monter à la capitale mais se heurtant à le complexité des liens sociaux typiques du Japon rural, et à la déconstruction du mythe de la culture du consensus. je 31 jan 19h00

L'ENFANT FAVORI DE LA BONNE (JOCHUKKO)

DE TOMOTAKA TASAKA JAPON/1955/142'/VOSTA/35MM AVEC TERUO IBA, SACHIKO HIDARI. SHILII SANO.

Une fille de paysans est embauchée comme domestique dans une famille bourgeoise de Tokyo. Malgré ses manières grossières qui déplaisent, elle sympathise avec le petit dernier, mal aimé de la famille qui cache un chien errant dans le jardin.

ve 25 jan 20h00 JE me 13 fév 16h00 HL

LES ENFANTS DE LA RUCHE (HACHI NO SU NO KODOMOTACHI)

DE HIROSHI SHIMIZU
JAPON/1948/86'/VOSTA/35MM
AVEC SHUNSAKU SHIMAMURA,
MASAKO NATSUKI, SHOICHI GOSHO.
Un soldat rapatrié du front
rencontre un groupe de dix
enfants orphelins. Obéissant à
un escroc, ils survivent grâce
au marché noir et à différents
menus larcins. Le soldat décide
d'emmener les enfants au foyer
où il fut lui-même élevé.

je 24 jan 19h00 [3 lu 25 fév 14h30 [4]

LA FEMME DE LÀ-BAS (SONO BASHO NI ONNA ARITE)

DE HIDEO SUZUKI
JAPON/1962/94'/VOSTF/35MM
AVEC YOKO TSUKASA, AKIRA
TAKARADA, KUMI MIZUNO.
Une jeune employée d'une
grande revue japonaise
cherche à signer un contrat
publicitaire avec une importante
industrie pharmaceutique.
Son chemin croise celui du
représentant d'un journal rival
qui se rapproche d'elle pour
débaucher son concepteur.
sa 26 jan 19h30
JE

LE GARDIEN DE L'ENFER (JIGOKU NO KEIBIIN)

DE KIYOSHI KUROSAWA
JAPON/1992/97'/VOSTF/35MM
AVEC MAKIKO KUNO, YUTAKA
MATSUSHIGE, HATSUNORI HASEGAWA.
Lors d'une nuit d'horreur, une
jeune femme, récemment
embauchée dans une société,
est témoin du meurtre de
ses collègues par un agent
de sécurité psychopathe.

ve 01 fév 22h00 HL Voir aussi Cinéma bis (P.119)



Le Grand Enlèvement



L'Homme qui dort



Kiku et Isamu

LE GOÛT DU TOFU (TOKYO KYODAI)

DE JUN ICHIKAWA
JAPON/1994/92'/VOSTF/35MM
AVEC NAOTO OGATA, URARA
AWATA, TORU TEZUKA.
Un frère et une sœur vivent

Un frère et une sœur vivent ensemble dans la maison familiale. Kenichi, trentenaire, est fiancé mais refuse de se marier avant Yoko qui n'a pourtant que vingt ans. Sa fiancée décide de rompre, au moment où la petite sœur rencontre un garçon...

je 07 fév 22h00

JE

LE GRAND ENLÈVEMENT (DAIYUKAI RAINBOW KIDS)

DE KIHACHI OKAMOTO JAPON/1991/120'/VOSTF/35MM AVEC TANIE KITABAYASHI, KEN OGATA, TORU KAZAMA.

Trois jeunes malfrats kidnappent la femme la plus riche de la préfecture de Wakayama et réclament une rançon de 50 millions de yen, une somme dérisoire pour cette vieille femme au fort caractère.
Piquée au vif, elle refuse de quitter ses ravisseurs.

je 07 fév 19h00

L'HISTOIRE DU VILLAGE MAGINO : LE CADRAN SOLAIRE À UNITÉ 1000 ANS (1000 NEN KIZAMI NO HIDOKEI MAGINOMURA MONOGATARI)

DE SHINSUKE OGAWA JAPON/1987/222'/VOSTA/16MM AVEC TATSUMI HIJIKATA, JUNKO MIYASHITA, TAKAHIRO TAMURA.

MYASHTA, TAKAHIRO TAMURA.
Fruit de treize années de travail
partagé avec les habitants de
Magino, Ogawa fait revivre
l'histoire du village depuis ses
origines. À mi-chemin entre
fiction et réalité, l'histoire locale
dilatée sur mille ans devient
celle de l'humanité même.
sa 02 fév 18h30

JEI

L'HOMME QUI DORT (NEMURU OTOKO)

DE KOHEI OGURI
JAPON/1996/103'/VOSTA/35MM
AVEC KOJI YAKUSHO, SUNG-KI
AHN, CHRISTINE HAKIM.
À la suite d'un accident, un
montagnard est transporté
inconscient dans la chambre
d'une ferme du village de
Hitosuji. Les habitants se
relaient à son chevet jusqu'à
ce que son âme s'échappe.
di 10 fév 20h00

JEI

KIKU ET ISAMU (KIKU TO ISAMU) DE TADASHI IMAI

JAPON/1959/117'/VOSTA/35MM
AVEC EMIKO TAKAHASHI, GEORGE
OKUNOYAMA, TANIE KITABAYASHI.
Deux enfants métis, nés d'un
soldat noir américain, sont élevés
par leur grand-mère japonaise.
Leur apparence éveille la curiosité
des villageois qui se moquent
d'eux. La vieille femme fait
alors une demande d'adoption
par des familles américaines.
di 27 jan 18h30

JE

di 27 jan 18h30 je 14 fév 16h15

[JE] [GF]

LIENS DE SANG (MABUTA NO HAHA)

DE TAI KATO
JAPON/1962/83'/VOSTF/35MM
AVEC KINNOSUKE NAKAMURA, HIROKI
MATSUKATA, HITOMI NAKAHARA.
Un jeune yakuza sans feu ni lieu
passe sa vie à rechercher sa mère
qui l'a abandonné lorsqu'il était
enfant. Il s'agit d'un remake de
Ma mère dans les paupières
de 1931, film muet d'Hiroshi
Inagaki présenté lors de la
première partie de Japonismes.
sa 09 fév 15h00

sa 09 fév 15h00 GF Voir aussi Table ronde (P.86)





La Pièce aux murs épais

UNE HISTOIRE INSOLITE DU CINÉMA JAPONAIS

LES FILMS



La Mer et le Poison

MATANGO

DE ISHIRO HONDA JAPON/1964/89'/VOSTF/35MM AVEC AKIRA KUBO, YOSHIO TSUCHIYA, HIROSHI KOIZUMI. Sept personnes effectuent une agréable croisière dans le Pacifique jusqu'au moment où éclate une terrible tempête. Le bateau dérive vers une île étrange, non mentionnée sur la carte, entourée d'un épais brouillard et recouverte de champignons...

ve 01 fév 20h00 Voir aussi Cinéma bis (P.119)

LA MER ET LE POISON (UMI TO DOKUYAKU)

DE KEI KUMAI JAPON/1986/123'/VOSTA/35MM AVEC FIJI OKUDA, KEN WATANABE. TAKAHIRO TAMURA.

Mai 1945. Dans une ville bombardée du Kyushu, les pilotes américains faits prisonniers sont transférés à l'hôpital universitaire de la ville. Ils sont mis « à la disposition de l'équipe du chirurgien Hashimoto jusqu'à ce que mort s'ensuive ».

me 06 fév 20h30

MOONLIGHT WHISPERS (GEKKO NO SASAYAKI)

DE AKIHIKO SHIOTA JAPON/1999/100'/VOSTF/DCP AVEC KENJI MIZUHASHI, TSUGUMI, KOTA KUSANO.

Takuya et Satsuki pratiquent le kendo dans le même lycée. Attirés l'un par l'autre, ils finissent par s'avouer leurs sentiments. Mais le comportement masochiste de Takuva gêne Satsuki, et. plus elle se révolte, plus il se sent attiré par elle.

me 13 fév 19h00 ie 14 fév 14h30 HL

THE ONDEKOZA

DE TAI KATO JAPON/1981/105'/VOSTA/DCP AVEC TOSHIO KAWAUCHI, EITETSU HAYASHI, YOSHIAKI OOI.

Des jeunes gens traversent la mer pour se rendre sur l'île de Sado. Membres du groupe Ondekoza, ils endurcissent leur corps en courant d'une ville à l'autre tout en se consacrant à la pratique d'instruments traditionnels japonais. JE

di 03 fév 18h45

ORIN LA PROSCRITE (HANARE GOZE ORIN)

DE MASAHIRO SHINODA JAPON/1977/119'/VOSTF/35MM AVEC SHIMA IWASHITA, TOMOKO NARAOKA, KIRIN KIKI.

Aveugle de naissance et abandonnée par sa mère, la jeune Orin ne doit sa survie qu'au charitable directeur d'une troupe d'artistes itinérants qui fait d'elle une goze. Malgré sa beauté, elle est soumise à une règle intangible: garder sa chasteté.

je 31 jan 21h30

LA PIÈCE AUX MURS ÉPAIS (KABE ATSUKI HEYA)

DE MASAKI KOBAYASHI JAPON/1953/110'/VOSTA/35MM AVEC KO MISHIMA, TORAHIKO HAMADA, KEIKO KISHI

Tiré des journaux intimes d'officiers subalternes et de simples soldats jugés et emprisonnés pour crime de guerre, le film pose la question de la véritable responsabilité de ces condamnés qui ont le plus souvent exécuté les ordres d'une hiérarchie.

je 24 jan 21h00

PISTOL OPERA

DE SEIJUN SUZUKI JAPON/2001/112'/VOSTF/35MM AVEC MAKIKO ESUMI, SAYOKO YAMAGUCHI, HANAE KAN.

Miyuki Minazuki alias Stray Cat, classée numéro trois dans la guilde des assassins, se retrouve embrigadée dans une guerre entre tueurs désirant tous la même chose: devenir numéro un.

me 13 fév 21h15



Moonlight Whispers



Shall We Dance



Un Toast pour mademoiselle



La Vie d'une femme

LE SABLE MOUILLÉ D'AOÛT (HACHIGATSU NO NURETA SUNA)

DE TOSHIYA FUJITA JAPON/1971/91'/VOSTA/DCP AVEC TAKENORI MURANO, MASASUKE HIROSE, TERESA NODA. Kenichiro, adolescent désabusé

et révolté contre l'hypocrisie des adultes, a été renvoyé de son lycée pour avoir frappé le directeur. Il se met à boire, à faire des avances aux filles, et à se montrer violent avec son beau-père. di 27 jan 21h00

SHALL WE DANCE? (SHALL WE DANSU?)

DE MASAYUKI SUO JAPON/1996/1361/VOSTE/35MM AVEC KOJI YAKUSHO, TAMIYO KUSAKARI, NAOTO TAKENAKA. Un simple employé d'âge moyen se sent attiré par la silhouette d'une jeune femme qu'il aperçoit dans un cours de danse. Mû par un vague sentiment de vacuité, il pousse la porte et finit par se passionner plus pour la

SOMETHING LIKE IT (NO YONA MONO)

sa 09 fév 20h00

DE YOSHIMITSU MORITA JAPON/1981/103'/VOSTF/35MM AVEC KATSUNOBU ITO, KUMIKO AKIYOSHI, ISAO BITO,

danse que pour la belle Mai.

Un rakugoka, conteur d'histoires drôles, se produit dans un lycée de filles et rencontre Yumi. L'indifférence du père de celle-ci pour ses histoires blesse son amour-propre. Alors que son aîné s'apprête à être rakugoka à part entière.

di 03 fév 21h00 je 21 fév 16h15

SOUS LES DRAPEAUX, L'ENFER (GUNKI HATAMEKU MOTONI)

DE KINJI FUKASAKU JAPON/1973/96'/VOSTF/35MM AVEC TETSURO TANBA, SACHIKO HIDARI, SHINJIRO EHARA, Une femme harcèle le ministère de la Santé et de la Sécurité sociale afin de savoir pourquoi son mari tué durant la guerre du Pacifique fut affublé de l'étiquette honteuse de déserteur. Ému par sa détermination, un fonctionnaire lui vient en aide. sa 23 fév 14h00

TAMPOPO

DF JUIZO ITAMI JAPON/1986/114'/VOSTF/DCP AVEC TSUTOMU YAMAZAKI. NOBUKO MIYAMOTO, KEN WATANABE. Tampopo, une jeune veuve, gère sans succès un restaurant

de ramen. Sa vie change le jour où un routier à la dégaine de cow-boy décide de lui enseigner l'art et la manière de préparer les nouilles. sa 26 jan 15h00

UN TOAST POUR MADEMOISELLE (OJOSAN KAMPAI)

DE KEISUKE KINOSHITA JAPON/1949/89'/VOSTF/35MM AVEC SETSUKO HARA, SHUJI SANO, SUGISAKU AOYAMA. Keizo est un garagiste épanoui dans son travail mais touiours célibataire. Ses voisins bien attentionnés organisent une rencontre avec Yasuko, une jeune femme issue de la noblesse. Bien que peu enthousiaste, il tombe amoureux au premier regard. je 24 jan 15h00

TONNERRE LOINTAIN (ENRAI)

DE KICHITARO NEGISHI JAPON/1981/135'/VOSTF/16MM AVEC TOSHIYUKI NAGASHIMA. JOHNNY OKURA, ERI ISHIDA. Mitsuo, jeune libertin et cultivateur de tomates dans la très lointaine banlieue de Tokyo, est en lutte contre un promoteur qui veut lui acheter ses terres. me 06 fév 14h30

DE TATSUMI KUMASHIRO JAPON/1994/120'/VOSTF/35MM

LA TRISTESSE DU BÂTON

(BO NO KANASHIMI)

AVEC EIJI OKUDA, EIKO NAGASHIMA, REIKO TAKASHIMA. Un yakuza venant de sortir de prison, est nouvellement affecté aux basses œuvres de son clan. Alors que son patron cherche à s'en débarrasser, il rencontre Yoko, dont le plus grand plaisir est de lécher ses blessures au retour de ses bagarres...

sa 26 jan 17h30

LA VIE D'UNE FEMME (ONNA NO ISSHO)

DE YASUZO MASUMURA JAPON/1962/94'/VOSTF/35MM D'APRÈS UNE PIÈCE DE KAORU MORIMOTO AVEC MACHIKO KYO, MASAYA TAKAHASHI, JIRO TAMIYA. L'histoire sur 40 ans, de la vie d'une jeune orpheline, chassée par son oncle et sa tante, et mariée au fils aîné d'un riche

entre dans l'âge moderne après sa victoire militaire sur la Russie. me 23 jan 20h30 Ouverture de la rétrospective

industriel, à l'heure où le Japon

LA VISION DE LA VIERGE (SHOJO GA MITA)

DE KENJI MISUMI JAPON/1966/84'/VOSTF/35MM AVEC AYAKO WAKAO, MICHIYO YASUDA, KENZABURO JO.

Un père décide de mettre sa fille délinguante en pension dans un temple de Kyoto réputé pour son noviciat austère. D'abord rétive à toute forme de discipline, elle finit par tomber sous le charme de la nonne qui l'a prise en charge. ve 22 fév 22h00 Voir aussi Cinéma bis (P.119)

La programmation «Une histoire insolite du cinéma japonais» se poursuivra dans le programme de printemps.

UNE HISTOIRE INSOLITE DU CINÉMA JAPONAIS

LES FILMS



En attendant la fête

TABLE RONDE

"UNE HISTOIRE INSOLITE DU CINÉMA JAPONAIS"

AVEC FABRICE ARDUINI, MATHIEU CAPEL... (TABLE RONDE EN COURS DE CONSTITUTION)
ANIMÉE PAR JEAN-FRANÇOIS RAUGER

À la suite de la projection de Liens de sang de Tai Kato (Voir P.83).

Une histoire insolite du cinéma japonais, suite... de la fin des années 1940 jusqu'aux années 2000. Pour partir à la découverte de titres rares au sein de l'immense production nippone, pour s'y retrouver entre cinéma de studio et productions indépendantes, pour repérer les films à voir.

Fabrice Arduini est programmateur à la Maison de la culture du Japon à Paris (Fondation du Japon) depuis sa création, en 1997. Il y a organisé des rétrospectives dédiées à des réalisateurs importants, mais inédits ou méconnus en France (Yuzo Kawashima, Tomu Uchida, Daisuké Ito, Mansaku Itami, Kinji Fukasaku, Tatsumi Kumashiro); des programmes pour découvrir des aspects peu connus de l'histoire du cinéma japonais (« Aux sources de l'animation japonaise : des années 20 aux années 50 »).

Docteur en études cinématographiques, **Mathieu Capel** a publié plusieurs textes sur le cinéma et l'art contemporain dans *Trafic* et *Positif*. Auteur de sous-titrages pour le cinéma et le théâtre, il traduit aussi des écrits de cinéastes japonais (Kiju Yoshida, Kiyoshi Kurosawa...).

Jean-François Rauger est directeur de la programmation à La Cinémathèque française.

sa 09 fév 15h00 GF

Tarifs séance : PT 7€, TR 5.5€, Libre Pass accès libre.



Liens de sang

Dans le cadre de Japonismes 2018

Co-organisé avec la Fondation du Japon et National Film Archive of Japan avec le soutien généreux de Kinoshita Group et de l'Alliance Renault Nissan Mitsubishi, Amie de La Cinémathèque française









KINOSHITA GROUP







